

Swissinfo, 08 09 2005

Ghania Adamo

La télévision, invitée décriée à la Bâtie

Gymnastique en solitaire pour dénoncer les plaisirs cathodiques ? Dans le cadre du festival de Genève, l'artiste Yan Duyvendak, Hollandais de naissance, Genevois d'adoption, présente en création « Side Effects ».

Une performance originale et critique sur les rouages de l'information et des émissions cathodiques.

« Il faut que les gens se détournent de moi pour que la performance ait un sens ». Yan Duyvendak enlève son micro-cravattes, quitte sa « peau » de performeur, sort de la salle et revient saluter les spectateurs qui ont participé à « Side Effects ».

Oui, « participé », car cette performance écrite et réalisée par Yan Duyvendak se veut comme un spectacle interactif. Le public devenant ainsi acteur, au même titre que le performeur lui-même. AU même titre, également, que les 4 téléviseurs installés dans la salle et qui jouent leur rôle de diffuseurs d'images.

Zappe-mania

Des images qui collent au quotidien, ou, au contraire, sont en total décalage avec le réel. Des images accompagnées d'un commentaire fait en direct par le performeur. Lequel s'est inspiré des émissions de MTV, d'Euronews, d'Eurosport... pour réaliser un travail vidéo sur les rouages de l'information et leurs conséquences sur nos comportements.

L'absurdité revendiquée avec laquelle Duyvendak décline ses commentaires nous interroge sur la place de la télévision dans nos vies, sur notre manie du zapping et sur l'obsession de l'audimat.

Autant de questions auxquelles s'intéressent aujourd'hui beaucoup d'hommes de théâtre dont les méthodes de travail varient. Allant de l'approche la plus banale à la manipulation électronique la plus sophistiquée.

Endurance face à l'absurdité.

Duyvendak a choisi, lui, le dynamitage du jargon télévisuel. Et ce par la superposition d'images qui vont, parfois, à contre courant de son propre commentaire. Il invite donc le public à se déplacer librement devant les 4 téléviseurs en marche. Quitte à ce que chaque spectateur se détourne des images et de leur commentateur dès qu'ils lui deviennent insupportables.

Manière de provoquer le zapping chez le public. Mais aussi façon de mesurer l'endurance de chacun de nous devant l'absurdité proposée.

Hollandais de naissance, Duyvendak vit et travaille à Barcelone et à Genève où d'ailleurs il a fait ses études supérieures d'art visuel. Pratiquant la performance depuis 10 ans, il est invité un peu partout en Europe. C'est un artiste fidèle au festival de la Bâtie. On espère le retrouver l'année prochaine.

Side Effects. Centre d'art contemporain, rue des Vieux-Grenadiers 10. Je à 19h, ve-sa-di à 19h et 21h. Jusqu'au 11 sept. Installation jusqu'au 11 sept 11-18h. (Rens : www.batie.ch)